

de nos collègues. Ainsi, il faudrait que le Dr. Nelson et M. Joseph Roy fussent ici dimanche soir. Il faudrait écrire à M. Lacoste de descendre avec eux, ainsi qu'à Scott. Ce n'est pas tout que de résoudre un vote de 6 mois de salaire; il y a plusieurs échelles ou degrés par lesquels il faut que la mesure passe et sur tous ces degrés nous éprouverons de l'opposition, et un accident donnera à nos adversaires une majorité contre nous. Si M. Roy et M. Nelson veulent prouver leur respect pour les principes, c'est le moment: Le pays réclame leur présence.

"Vous savez en outre qu'en comité, nous avons la voix de M. Papineau et qu'en Chambre nous ne l'avons pas. Claphan est le président du comité; en Chambre, il pourra voter et il votera contre nous. Ainsi nous serons 36 à 25. Jugez de notre position. Est-il possible que dans les circonstances critiques où nous sommes, nous ayons été désertés par des amis du bien public? Passe qu'un s'éloigne, mais si les piliers fléchissent, qu'allons-nous devenir?"

Il semble, à la lecture, de ce passage, que l'emprise que Papineau s'est assurée sur ses adhérents va lui échapper. Ce n'est pas le seul fléchissement que Perrault a remarqué chez ses amis, mais à la date indiquée il est plus accentué puisque le "whip" écrit à son ami Fabre: "Nous sommes un petit nombre pour refuser des subsides". On peut conclure, de ces remous d'opinion chez les députés patriotes, que lorsqu'ils sont loin de l'œil du maître, ils répugnent aux moyens violents, mais qu'en sa présence, ils plient sous sa poigne énergique. "Ce sont des 'mous' ne cesse de répéter Perrault. Voilà pourquoi ils se montrent si malléables sous la main impitoyable de Papineau."

"Maintenant, quant aux grandes questions, il n'y a rien de résolu encore. Nous sommes un petit nombre pour refuser tout subside:— un bon nombre pour les voter avec conditions et enfin d'autres, sans conditions. Pour le refus, opinent MM. Papineau, Neilson, O'Callaghan, Besserer et autres. Pour le vote avec conditions, MM. Viger, (Denis et Louis M.) Cherrier, Morin et autres. Pour le vote sans conditions, MM. Debartzch, Bédard, et ses amis de Québec."

La lutte entre le chef et quelques-uns de ses partisans se poursuivait jusqu'à la dernière heure. Elle reprit plus vive que jamais en 1836. A la courte session du mois d'août, les "mous" parurent un instant l'emporter. D'après le témoignage de contemporains, il avait été même convenu, en un certain conciliabule, que les subsides seraient votés, mais, quelques jours plus tard, Papineau, se resaisissant, faisait volte-face et entraînait ses amis à sa suite.

Au mois de mars (le 7) 1836 un certain nombre d'ouvriers de Québec se réunirent pour donner leur approbation (spontanée ou suggérée?) à M. Papineau.